

L'Afrique de l'espoir

Barnabé Laye

DISCOURS PRONONCÉ A PROPOS DES 50 ANS D'INDÉPENDANCE DES PAYS FRANCOPHONES D'AFRIQUE - 2011

Que de célébrations l'année dernière pour les cinquante années d'indépendance des pays africains ! Maintenant que les flonflons de la fête se sont tus, maintenant que la parenthèse est fermée, en attendant la prochaine étape qui sera le centenaire, je m'interroge. Pourquoi cette immense tristesse qui soudain m'envahit ? Bien sûr, je ne serai plus là pour faire des commentaires. Bien sûr les choses auront changé. Auront changé ? En bien ou en mal ? Je ne sais quel saint implorer. Je devrais dire, je ne sais à quel vaudou sacrifier le coq blanc pour conjurer le sort et appeler sur l'Afrique des lendemains qui chantent. Dans ma tête résonnent les mots d'Aimé Césaire :

« Je vois l'Afrique multiple et une,
verticale dans la tumultueuse péripétie
avec ses bourrelets, ses nodules,
un peu à part mais à portée du siècle
comme un cœur en réserve ».

Un cœur en réserve malgré les bourrelets, les nodules... Ne nous voilons pas la face. On peut écrire l'histoire du continent pendant ces cinquante dernières années comme une apocalypse : que de pays ont été pris de soubresauts et de convulsions !

Apocalypse. Les guerres tout d'abord qui n'ont jamais cessé et dont les noms s'égrènent comme autant de catastrophes : Biafra, Katanga, Érythrée, Angola, Mozambique, Libéria, Somalie, Éthiopie, Rwanda...

Apocalypse. Le résultat : la désorganisation des structures étatiques, la désagrégation du tissu social, la désertification des villages, l'exode vers les villes et enfin la famine qui frappe durement les réfugiés et des populations entières. Onze millions de réfugiés en Afrique centrale et en Afrique de l'Est...

Apocalypse. Les maladies tropicales et surtout les grandes pandémies continuent leurs ravages. Les affections dues à la pollution de l'air et de l'eau, la tuberculose et surtout le sida déciment des populations entières. Plus de 25 millions de personnes séropositives en Afrique sur les 36 millions qu'il y a de part le monde...

Apocalypse. Sur le plan politique, malgré les efforts de démocratisation des institutions dans un certain nombre de pays à partir de 1990, on ne peut pas oublier la cohorte des coups d'états qui ont imposé l'arbitraire et la désolation. Plus d'une quarantaine...

Apocalypse enfin. Le phénomène religieux prend une ampleur considérable avec la multiplication des églises, des sectes et des confréries. Il y a une véritable industrie exploitant la misère, la

naïveté et la crédulité des populations. La montée de l'intégrisme islamiste est déjà à l'origine des tensions en Mauritanie, au Soudan et au Nigéria.

Dans ce contexte, comment peut-on parler de l'Afrique de l'espoir ?

En vérité, « C'est l'homme qui est le remède de l'homme » comme dit le proverbe sénégalais.

Lorsque l'on sillonne l'Afrique, force est de reconnaître que l'espoir habite le cœur des hommes et des femmes d'aujourd'hui. Inlassablement, malgré les difficultés, ils continuent de rester debout et ils essaient de créer chaque jour, une façon d'être, de penser, d'agir, bref d'inventer une culture originale. Malgré la misère omniprésente, cela est palpable dans les villes et les villages où l'art, la musique, la danse et même le théâtre sont autant de manifestations de la vie. On crée à Cotonou, on crée à Dakar, on crée à Kinshasa, on crée à Bujumbura... partout c'est la vie qui triomphe.

Afin que cela perdure, il y a urgence de rétablir l'ordre et la sécurité, il y a urgence de rétablir l'autorité de l'État, un état de droit, de justice, d'égalité pour tous. Il y a urgence pour une démocratisation de la vie publique, une démocratisation réelle et non une horrible mascarade.

Paul Ricœur disait :

« L'Homme a besoin d'amour certes,

Il a besoin de justice plus encore

Et surtout il a besoin de signification ».

En même temps que l'ouverture sur le monde, l'ancrage dans les valeurs et la culture africaines confèrera une véritable identité, une « histoire » dans l'Histoire des Nations : en un mot, une signification. Il faut apporter à ce continent le message que « tous les Hommes naissent libres et égaux » et que chacun a le droit de vivre dans la paix et la justice. L'espérance nous habite et nous avons foi en l'Homme. Déjà se dessine une prise de conscience collective des Africains face à leur destin. Il faut souhaiter pour l'Afrique l'émergence de grandes figures politiques porteuses de nobles desseins pour réaliser l'espoir enfoui au cœur des peuples. Afin de bâtir l'Afrique nouvelle, l'Afrique des temps à venir.

Je ne suis plus triste. Je me surprends à espérer. Le centenaire des indépendances africaines sera une belle fête !